

# EDF mise sur le numérique pour tenir le calendrier des EPR 2

Elsa Bembaron

Avec le CEA, Dawex, Gifen, l'Institut Mines-Télécom et Sopra Steria, l'électricien crée un espace numérique souverain.

**B**ienvenue au XXI<sup>e</sup> siècle ! EDF met les bouchées doubles dans le numérique pour tenter de tenir les délais dans le nouveau nucléaire. À l'occasion du World Nuclear Exhibition, qui se tient cette semaine à Villepinte (93), le groupe annonce deux avancées majeures. L'une avec la mise en place d'un cloud de confiance et l'autre, avec celle d'une plateforme d'échanges d'informations entre les acteurs de la filière, baptisée Data4NuclearX. Deux outils devenus indispensables pour rester dans la course à l'efficacité et améliorer la performance industrielle de la filière, alors qu'EDF se prépare à construire six réacteurs EPR 2. Dans le même temps, Orano lance son vaste programme dédié au combustible nucléaire, L'aval du futur.

La filière nucléaire française compte 2 000 entreprises, selon son syndicat professionnel (Gifen), dont 80 % sont des PME. L'enjeu est d'améliorer la collaboration entre les différents intervenants. Cette coordination, indispensable pour tenir les délais d'un chantier

classique, est encore plus complexe à maîtriser dans le petit monde de l'atome. « *Un chantier mobilise plusieurs milliers de personnes. Or, la filière va devoir mener plusieurs chantiers en parallèle. Le numérique nous donne l'opportunité de changer de paradigme dans les mondes de collaboration et d'interaction entre les entreprises. Notre objectif est de faciliter les échanges de données dans la filière* », explique Véronique Lacour, directrice exécutive du groupe EDF en charge de la transformation et de l'efficacité opérationnelle.

Pour y parvenir, six acteurs européens du nucléaire et du numérique (EDF, CEA, Dawex, Gifen, l'Institut Mines-Télécom et Sopra Steria) se sont réunis au sein d'un consortium pour créer « *un espace numérique souverain et sécurisé d'échange de données : Data4NuclearX* », précise Véronique Lacour. Un projet à 26 millions d'euros, qui bénéficie d'un soutien de 11 millions d'euros de France 2030. « *Pour les entreprises, en particulier les plus petites, nous avons conçu un modèle économique inclusif. Concrètement, cela signifie un*

*coût quasi nul pour les TPE et très réduit pour les PME* », ajoute-t-elle.

L'objectif de cette plateforme est de faciliter la communication entre les intervenants, sans avoir à passer à chaque fois par le donneur d'ordre, comme c'est actuellement le cas. « *Faire circuler plus vite l'information entre les acteurs, quelle que soit leur taille, est une source d'amélioration de l'efficacité et de la compétitivité* », ajoute Véronique Lacour. Plusieurs innovations sont mises en place, portant notamment sur l'identification des personnes. Elle sera, non pas centralisée, mais vérifiée par chaque entreprise, « *un peu comme pour France Connect* », ce qui évite d'avoir à mettre en place un

**« Avec le nouveau nucléaire, les échanges de données vont être multipliés par dix, pour atteindre 25 millions par an »**

**Véronique Lacour** Directrice exécutive du groupe EDF (transformation et efficacité opérationnelle)

nouveau système d'authentification des personnes sans rien céder aux enjeux de sécurité. De plus, chaque entreprise garde le contrôle complet de ses données et gère les conditions d'accès.

La fluidité de la transmission des données est d'autant plus importante que les volumes à traiter sont déjà énormes. Du fait des opérations de maintenance dans les installations existantes, plus de 1 million de « *dossiers de réalisation de travaux* » sont utilisés chaque année par la filière nucléaire. Ces dossiers permettent notamment aux différents corps de métier de coordonner leurs interventions, pour gagner du temps, mais aussi aux différentes entreprises d'obtenir les informations sur l'exécution de la fabrication d'une pièce, par exemple, ou sur sa conformité. « *Avec le nouveau nucléaire, les échanges de données vont être multipliés par dix, pour atteindre 25 millions par an* », ajoute Véronique Lacour. Pour ce projet, la filière nucléaire s'inspire de ce qui se met en place dans un autre grand secteur industriel, aux modes de production similaires : l'aéronautique, avec sa plateforme Decade-X.

Plusieurs étapes sont encore nécessaires à la mise en place de Data4NuclearX : une phase de conception et de cadrage jusqu'en 2027, puis un pilote, avant un déploiement opérationnel et généralisé à partir de 2028. Le consortium doit encore choisir son – ou ses – fournisseurs de cloud. Une étape qu'EDF vient de franchir pour son propre cloud de confiance. L'électricien a choisi les services de deux fournisseurs répondant aux exigences de sécurité posées par l'Agence nationale de sécurité des systèmes d'information (Anssi) : S3NS (prononcez « sens », développé par Thales) et Bleu (Orange et Capgemini). Leur labélisation SecNumCloud 3.2, en cours de finalisation, garantit que « *les données sont hébergées sur le territoire européen, administrées par des entités de droit européen, et échappent à toute législation extra-européenne* », explique Véronique Lacour. Autant de points essentiels dans un domaine aussi sensible que le nucléaire. EDF dispose en outre de son propre cloud hébergé dans ses propres data centers. ■